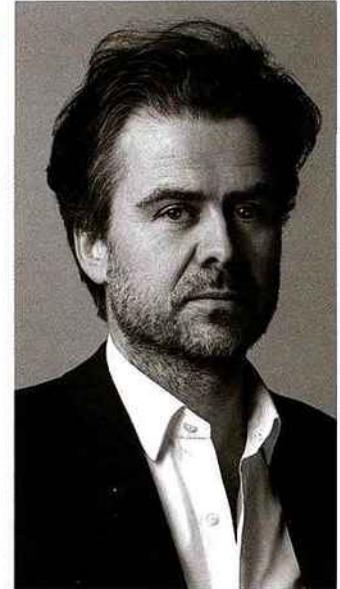


## Salons



**EMMANUELLE ET DAVID HADJER, UN NOUVEAU CŒUR DE MÉTIER** (©Bernard Saint-Genès). Une nouvelle page s'ouvre à la galerie Hadjer, fondée en 1967, réputée POUR le tapis persan et la tapisserie française classique. Formée par son père, Emmanuelle Hadjer a été rejointe par son frère David, 23 ans, qui a joué, enfant, sur les précieux tapis. Après ses études de commerce, celui-ci rêve de nouveaux défis pour la maison familiale, comme le lancement de cette collection de vingt tapis contemporains de qualité, tissés à la main, aux teintures naturelles. « Nous sommes tributaires des décorateurs, très écoutés de leurs clients. Notre souhait est de déclencher des coups de cœur. »

**UNE ADRESSE MYTHIQUE POUR ÉRIC COATALEM** (©Oleg Covian). Quittant le 93 rue du Faubourg-Saint-Honoré, Éric Coatalem s'installe en face au 136, « on the sunny side of the street », dans le vaste espace sur deux niveaux qui était celui de la prestigieuse galerie Cailleux, laissée par son regretté confrère Patrice Bellanger. Un superbe vaisseau-amiral pour ce galeriste talentueux, intuitif et un brin frondeur, spécialisé dans la peinture française du XVII<sup>e</sup> siècle. Pour la [Nocturne] Rive Droite, il dévoilera un tableau emblématique des querelles du marché de l'art, le somptueux *Olympe et Marsyas* de Nicolas Poussin...



**JEAN-BAPTISTE CARPEAUX,**

*La Palombella au pane* (1861-1864), terre cuite patinée de 1875, 69,5 x 51 x 34,6 cm (galerie Univers du Bronze, Paris). Pleins feux sur Carpeaux, avec une dédicace de sa monographie par Michel Poletti le soir du vernissage de la Nocturne. *La Palombella* ravive un drame vécu par Carpeaux. Captivé par son profil antique et la gravité de son regard, il s'éprend de cette jeune paysanne romaine devenue son modèle. Mariée peu après à un père, elle ne survivra pas à la naissance de son premier enfant. Ayant appelé Carpeaux à son chevet, elle le lui confie en lui demandant d'être son parrain. Mais le nouveau-né succombera, lui aussi...



**CHOICES, L'ART À LA CARTE**

Après Berlin ou Bruxelles, le concept du « Gallery Weekend » est enfin adopté à Paris. L'idée est de donner envie aux passionnés d'art de revenir faire le tour des galeries (ill. : Franck Eon, *Skeleton*, 2013, galerie Cortex Athletico, Bordeaux/Paris. ©DR). Cette édition réunit trente-six galeries contemporaines du Marais, de Saint-Germain-des-Prés et de Belleville, à l'initiative de la galeriste Marion Papillon et en étroite collaboration avec l'École des beaux-arts, qui expose un artiste choisi par chaque galerie. V DE M.

« CHOICES PARIS, COLLECTORS WEEKEND », dans les galeries du Marais, de Saint-Germain-des-Prés et de Belleville, et au Palais des Beaux-Arts, 13, rue Malaquais, 75006 Paris, 01 47 03 50 00, du 23 au 25 mai. + d'infos : <http://bit.ly/7271choices>